



Déroulement des séances Projet Montauban-de-Bretagne

Mercredi 22 mai 2013

.....

L'intervention de la médiatrice de L'aparté, Sophie Marrey, à la MFR a pour but de proposer aux élèves une ouverture sur la création contemporaine en prenant comme axe de réflexion l'étude de la **photographie** et par extension l'étude de l'image, au sens de représentation ou reproduction d'un objet ou d'une figure dans les arts graphiques et plastiques.

Cette réflexion prend appui sur des exemples précis, en lien avec la programmation de L'aparté.

Mercredi 29 mai 2013

.....

9h30 - 11h30 : Parcours nature - observation du paysage et de son aménagement

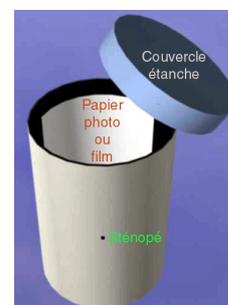
Dans un premier temps, nous partirons à la découverte du site de Trémelin en compagnie de l'animatrice nature, Aurélie Ramel, avec pour objectif **l'observation du paysage et de l'empreinte de l'homme sur celui-ci**. Un livret contenant les informations essentielles est fourni aux élèves. Une partie sera à compléter par l'élève.

Cette étape permet à chacun de choisir le paysage à photographier pour l'atelier pratique. La notion de « paysage » sera définie au préalable : étendue spatiale, naturelle ou transformée par l'homme, qui présente une certaine identité visuelle ou fonctionnelle : *Paysage forestier, urbain, rural, industriel*.

11h30 - 12h30 : Fabrication d'un sténopé

Le sténopé est un dispositif rudimentaire de prise de vue. Un appareil photographique à sténopé se présente sous la forme d'une boîte dont l'une des faces est percée d'un trou minuscule qui laisse entrer la lumière. Sur la surface opposée à cette ouverture vient se former l'image inversée de la réalité extérieure, que l'on peut capturer sur un support photosensible, tel que du papier photographique. Comme l'œil, le sténopé capture des images inversées du visible.

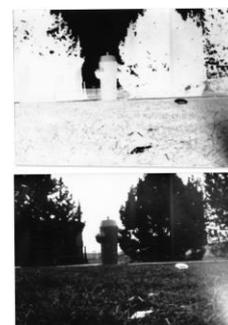
Matériel fourni par l'élève : une boîte de taille moyenne, type boîte de thé, boîte à gâteaux, boîte de conserve (légumes, fruits au sirop...). Boîte vidée et nettoyée au préalable.



12h30 - 13h30 : Déjeuner

13h30 - 16h30 : Réalisation des photographies de paysages

Les élèves chargent le papier photo dans leur sténopé en chambre noire (labo photo) et sortent photographier le paysage de leur choix. Accompagné de la médiatrice de L'aparté, chacun apprend les étapes du développement photo et développe lui-même sa photographie (par groupe de 5 en labo). Le résultat est une image en négatif.



16h30 - 17h30 : Rédaction et mise en forme du carnet de la journée

L'accent est mis sur les différentes étapes de la réalisation du travail, et la présentation de celles-ci sous forme de carnet illustré (schémas, dessins, légendes, mesures, remarques...). Savoir expliquer la démarche artistique et les difficultés rencontrées. Ce carnet pourra servir de base à l'évaluation du **31 mars 2013** à la MFR.



Présentation de L'aparté, lieu d'art contemporain du Pays de Montfort (feuille distribuée aux élèves)

Lieu d'art contemporain

.....

L'aparté est un lieu d'art contemporain, c'est à dire qu'il expose des œuvres d'artistes actuellement en activité.

L'art contemporain est donc **l'art qui se fait aujourd'hui**. Mais, appliquée à l'art cette notion revêt aussi un caractère esthétique. Ce caractère devient polémique puisque les acteurs n'ont pas le recul nécessaire pour effectivement apprécier les œuvres.

La désignation « art contemporain » ne doit donc pas uniquement être prise au sens chronologique, car toutes les productions contemporaines n'appartiennent pas à l'art contemporain, ni ne se revendiquent de l'art contemporain.

Lieu d'expositions temporaires

.....

L'aparté organise **5 à 6 expositions temporaires par saison (septembre/septembre) d'1 mois ½ à 2 mois**, à la différence du musée qui possède un fonds d'œuvres permanent et accueille des expositions permanentes, ou de l'artothèque qui constitue un fonds d'œuvres qu'elle prête aux individuels et collectivités.

La notion de conservation des œuvres est très importante dans un musée. D'ailleurs, dans les musées il y a des « conservateurs ». Un conservateur de musée constitue le patrimoine, l'inventorie, l'étudie, le documente, le classe, le conserve, le préserve, et participe à sa connaissance partagée (diffusion).

Lieu d'expositions dans et hors les murs

.....

L'aparté invite des artistes à exposer dans mais également hors les murs de L'aparté. L'aparté intervient dans des lieux culturels ou non : bibliothèques, médiathèques, mairies, chapelle...

Depuis octobre 2011, L'aparté s'associe à la **Ville de Montfort-sur-Meu** pour présenter des expositions d'art sonore. En 2011, l'ancien tribunal d'instance a accueilli l'exposition de Pierre Bastien, *Paper Orchestra*. En 2012, Steve Roden (artiste américain) a exposé à la chapelle Saint-Joseph.

Espace de création

.....

L'aparté accueille des **artistes en résidence** pendant plusieurs semaines pour créer une ou plusieurs œuvres. L'aparté soutient la création, en donnant l'opportunité aux artistes de produire des œuvres originales pour une exposition inédite. A la fin de l'exposition, les artistes récupèrent le fruit de leur travail.

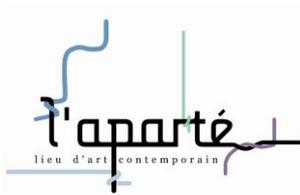
Lieu de sensibilisation à l'art contemporain

.....

L'aparté attache une grande importance à la **médiation culturelle**, c'est à dire que sont mis en place des outils pédagogiques pour faciliter l'accès du public à l'art contemporain.

Les expositions et les échanges avec les artistes en résidence servent de base à un discours pédagogique sur les arts.

En effet, le processus de création est aussi intéressant que l'œuvre elle-même pour la compréhension de celle-ci. La résidence est l'occasion de montrer l'artiste au travail et de créer des occasions de débat, de partage.



Notions-clés (feuille distribuée aux élèves)

Artiste

.....
Personne qui exerce professionnellement un des **beaux-arts** (architecture, peinture, sculpture, gravure) ou, à un niveau supérieur à celui de l'artisanat, un des arts appliqués (design d'espace, design textile, design de produit, design de communication et métiers d'art). On remarquera que la **photographie** n'est pas inscrite dans les disciplines des beaux-arts, alors que la photographie est largement exposée aujourd'hui dans les lieux dédiés à l'art.

Artisan

.....
Personne qui pratique un **métier manuel** selon des normes traditionnelles.

Statut de l'artiste

.....
Au Moyen Âge, il n'existait pas de différence fondamentale entre l'artiste et l'artisan, tous deux étaient socialement peu considérés. À la fin du Moyen Âge, l'Europe connaît une belle période de prospérité, l'artiste qui était considéré comme un technicien avant le 15^{ème} siècle passe au statut de créateur.
À la Renaissance, les artistes souhaitent obtenir une reconnaissance de leur talent. Ils soulignent qu'ils ont dorénavant une formation théorique poussée et qu'on ne peut donc plus les réduire à leur statut de travailleur manuel. Pour autant, il ne faudrait pas croire que tous les artistes sont aussi bien traités : la plupart doivent se contenter de commandes très étroitement encadrées et mal payées.

Atelier

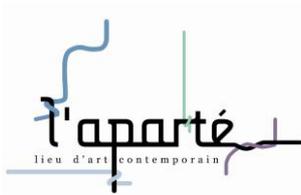
.....
Lieu où s'exécutent des travaux manuels, où se pratiquent des activités manuelles d'art ou de loisirs. Par extension, lieu où s'élabore une œuvre.
À l'origine l'atelier est un espace où l'on travaille le bois. Il devient le lieu de création de l'artisanat et des beaux-arts. Il désigne également le groupe de personnes qui travaillent sous la direction d'un maître.
L'atelier contemporain est en général la pièce de travail d'un artiste, éventuellement aidé par des élèves.
L'atelier fait pénétrer le spectateur dans l'univers secret de la création, dans l'intimité de l'artiste et de ses œuvres.

Exposition artistique

.....
Présentation au public d'œuvres d'art. La pratique des expositions d'art remonte à la fin du 17^{ème} siècle en France.
Une exposition artistique désigne traditionnellement l'espace et le temps où des œuvres d'art rencontrent un public. L'exposition est comprise généralement comme une période temporaire, à l'opposé d'une exposition permanente.
Peuvent y être exposés des peintures, dessins, photographies, sculptures, installations, vidéos, sons, performances d'artistes ou de groupes d'artistes.
Les œuvres peuvent être présentées dans des institutions spécialisées (musées, centre d'art), des galeries privées, ou des lieux dont la destination première est toute autre (bar, hall d'entreprise, mairie, etc.).

Médium

.....
Moyens d'expression, matériaux utilisés par les artistes.
Ex. : peinture, sculpture, dessin, vidéo, photographie, son etc.



L'image photographique

Cette année, le parti pris de L'aparté est de présenter l'art contemporain par le biais de l'image photographique. La photographie, technique inventée au 19^{ème} siècle, est aujourd'hui plus que jamais un des moyens d'expression des artistes.

L'image photographique prend de multiples formes : photographie documentaire, photographie artistique, photographie publicitaire, photo-souvenir...

L'invention de la photographie dans les années 1830 a bouleversé non seulement le milieu artistique, mais aussi la société d'une manière générale. Si d'abord elle était réservée à une frange réduite de professionnels et de passionnés de chimie, sa pratique s'est largement répandue avec l'amélioration constante des techniques. Aujourd'hui elle occupe même une place de choix dans notre vie quotidienne avec l'avènement du numérique.

Une photographie, c'est d'abord un **souvenir**, une trace d'un instant plus ou moins fugace, que l'on conserve pour la mémoire familiale, celle d'un groupe ou d'un événement. La photographie devient rapidement un **nouveau support de création artistique**, perçue comme rivale ou complice de la peinture. Aujourd'hui de nombreux créateurs la choisissent toujours comme mode privilégié d'expression.

De nouvelles professions apparaissent comme les photojournalistes chargés de capter l'instant clé d'un événement, d'un lieu. La photographie devient alors **témoin d'une société, d'une civilisation**, et de grandes campagnes photographiques sont réalisées par des philanthropes ou des institutions muséales dans le but d'enrichir les connaissances et de garder trace de sociétés en voie de profonde mutation.

Aujourd'hui **support de publicité**, l'image photographique est omniprésente dans notre société, et sa pratique est devenue un phénomène de consommation courante.

Le statut de la photographie et sa reconnaissance en tant que discipline artistique

A ses débuts, la photographie a pu être considérée comme une technique propre à supplanter le dessin ou la peinture pour **représenter le monde qui nous entoure**. Or, les usages de cette technique ont évolué, et sa **dimension artistique** a été reconnue.

Les artistes se sont emparés des nouveaux outils : des appareils photo argentiques, aux appareils Reflex, jusqu'aux appareils photo numériques.

Un **phénomène de redécouverte des techniques anciennes de photographie apparaît ces dernières années** (sténopé, collodion humide...). Un désir de délaisser l'instantané pour la lenteur de la prise de vue, et de retrouver la magie du développement en chambre noire.

Les difficultés techniques liées à la prise de vue incitent à réfléchir davantage à l'harmonie des formes, des volumes et de la lumière qui composent un paysage. Toutes les photographies se font uniquement avec la lumière naturelle pour tenter de capturer toutes les subtilités du sujet.

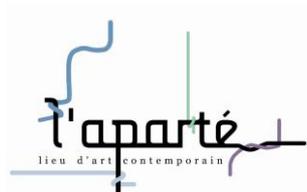
Lecture d'œuvres présentées à L'aparté

Les élèves travailleront en groupe sur 5 photographies produites à L'aparté :

- « Graphitis » de Pascal Mirande
- « Troubleuses » de Coralie Salaün
- « Terra Incognita » d'Israel Ariño
- « Métamorphoses » de Cédric Martigny
- « Les revenants et d'autres esprits crieurs » d'Israel Ariño

Une feuille de lecture d'œuvre sera distribuée et complétée par chaque groupe. Elle sert de support pour décrire et analyser une image photographique (15 minutes). Puis, chaque groupe fait une présentation de leur œuvre à l'oral. La médiatrice de L'aparté complète le propos des élèves par des images et des explications supplémentaires.

Des notions importantes sur la technique photographique seront abordées afin de préparer au mieux les élèves à la journée du 29 mai à Trémelin.



Découverte d'un paysage Le site de Trémelin, un paysage façonné par l'homme

Les points évoqués ci-dessous sont détaillés dans un livret qui sera à compléter par les élèves.

Observation rapide du site - 5 à 10 minutes

Observer le site

Repérer les éléments présents dans le paysage

Dessiner et légender des éléments observés (forêt, étang, rochers, constructions...)

Observation sur le site - Les rochers (position : l'épée)

Nom de la roche : schiste rouge ou schiste pourpre

Description : roche feuilletée, de couleur pourpre, à base de sédiments

Origine : élément naturel, construit / aménagé / « amené » par l'homme, modifié par l'homme, autre ?

Dates associées, « histoire », infos... : l'élément est-il vieux ou récent sur le site ? L'animatrice nature explique le phénomène de la formation de la roche (le mouvement des plaques, la création de « montagnes » et d'une cuvette et enfin l'érosion de la roche).

Observation sur le site - L'étang (position : la passerelle en bois)

Nom : étang de Trémelin

Taille : environ 50 hectares

Forme : le contour n'est pas régulier, il y a de nombreuses anses.

Origine : élément naturel, construit / aménagé / « amené » par l'homme, modifié par l'homme, autre ?

Dates associées, « histoire », infos... : l'élément est-il vieux ou récent sur le site ? Repérage des différents éléments : barrage, bassin de kayak polo...)

A partir des documents fournis : photo aérienne de Trémelin et cadastre napoléonien, repérer les éléments qui diffèrent. Observer également à l'œil nu et/ou utiliser la longue vue pour observer la zone. Après observation, l'animatrice nature explique les étapes de construction de l'étang, et situe l'ancienne zone d'habitation.

L'étang : la légende du « Pas Saint Martin ».

Le Pas Saint Martin existe réellement : c'est un menhir immergé dans l'anse Saint-Martin. Le menhir était-il sous l'eau quand l'évêque Saint Martin est venu y poser le pied ? A partir de cette question, l'animatrice nature expliquera à quelle période historique le site de Trémelin a été fréquenté par les hommes.

Observation sur le site - La forêt

Taille : environ 220 hectares

Description : La forêt entoure l'étang, découpage en parcelles, la partie Ouest est composée majoritairement de feuillus, la partie Est regroupe principalement des résineux.

Origine : élément naturel, construit / aménagé / « amené » par l'homme, modifié par l'homme, autre ?

Dates associées, « histoire », infos... : l'élément est-il vieux ou récent sur le site ?

La forêt est un espace aménagé et entretenu depuis très longtemps par l'homme. La gestion s'envisage sur plusieurs générations. La zone Est regroupe des résineux, pins, qui ont été introduits au 18ème et 19ème siècle dans notre région.

La forêt de Trémelin remplit plusieurs fonctions : fourniture de bois de chauffage, de bois d'œuvre, espace de loisirs et promenade, milieu de vie faune et flore sauvage...

Observation sur le site - La zone de loisirs (position : L'aparté)

Documents illustrant les activités humaines, la vie quotidienne, le début des loisirs sur le site de Trémelin.

Nom : L'aparté, lieu d'art contemporain

Description : un bâtiment en pierre (schiste et poudingue) + une extension en bois et verre

Origine : élément naturel, construit / aménagé / « amené » par l'homme, modifié par l'homme, autre ?

Dates associées, « histoire », infos... : l'élément est-il vieux ou récent sur le site ? Construction vers 1940 : relais de chasse. Réhabilitation et extension en 2009. Ouverture en mai 2010.

Chronologie du développement de la base de loisirs de Trémelin.

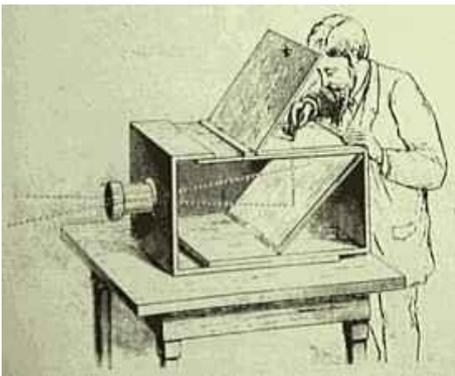
Matériel nécessaire :

- L'itinéraire emprunte des sentiers pouvant être boueux et glissants. Il est nécessaire de prévoir des chaussures adaptées ou des bottes, ainsi que des vêtements de pluie.

Bref historique de la technique du sténopé

Avant que la photographie ne soit inventée, on connaissait le principe de la lumière dans une chambre noire.

- Au 5ème siècle av. J.-C., en Chine, Mo Ti observa que les rayons du soleil passant à travers un trou décrivaient une image inversée mais exacte.
- Au 5ème siècle av. J.-C., le Grec Aristote décrivit l'image d'une éclipse solaire que les rayons lumineux projetaient en traversant le feuillage d'un arbre.
- Ibn Haytham, en Égypte, au 10ème siècle, décrit dans son « Optique » les lois de la réflexion. Il remarque que plus le trou est petit, plus l'image est nette.
- **Les premières descriptions de la camera obscura sont faites au 16ème siècle** par les Italiens Léonard de Vinci, Battista della Porta et Daniel Barbaro. Les rayons du soleil pénètrent dans la boîte à travers un trou appelé sténopé, du grec « stenos » (étroit) et « opè » (trou).



La chambre noire la plus simple est une boîte percée d'un petit trou : le **sténopé**. C'est par lui que pénètrent et se croisent les rayons lumineux. L'image qui se forme au fond de la boîte est inversée, de haut en bas et de droite à gauche. Les distorsions dépendent de la forme de la boîte.

Cette machine n'est pas seulement un instrument d'observation mais également un moyen de dessiner. Jusqu'au 19ème siècle, tout sera fait pour améliorer la qualité de l'image. On y ajoute une lentille, on adjoint des miroirs inclinés à 45° pour redresser l'image. La machine, qui devait à ses débuts être portée par deux personnes, finira, au 18ème, dans le creux de la main.



Il faudra attendre 1827 et le Français Nicéphore Niepce pour visionner l'une des premières photos réalisées... après huit heures de pose : la fameuse « Vue du Gras ».

Si le principe du sténopé fut connu très tôt, il fallut attendre longtemps avant que l'on parvienne à fixer définitivement l'image ainsi obtenue sur un support.

On savait depuis le Moyen-Age que les sels d'argent noircissent au soleil, on se servait d'ailleurs du **nitrate d'argent** pour teindre l'ivoire, le bois ou les fourrures. Pourtant, ce n'est qu'au 18ème siècle que des chimistes se penchèrent sur la nature de cette réaction chimique et découvrirent le rôle et l'action de la lumière

sur la transformation des différents composés d'argent (nitrate d'argent, chlorure d'argent...).

Il fallut attendre le 19ème siècle pour que soient tentées les premières expériences photographiques. Le pas décisif fut franchi quelques années plus tard, d'abord avec **Nicéphore Niepce**, considéré comme l'inventeur de la photographie, puis avec **Louis Daguerre**.

Objectifs de l'atelier

- Comprendre le fonctionnement de la photographie argentique (positif / négatif), l'action de la lumière et le développement en photographie.
- Faire découvrir les premiers tâtonnements des inventeurs de la photographie.

Mais qu'est-ce qu'un sténopé ?

Un sténopé, c'est une boîte dont l'une des faces est percée d'un minuscule trou laissant entrer la lumière. Sur la surface opposée au trou vient se former l'image (elle est inversée). On peut capturer cette image sur un papier photo (sensible à la lumière). C'est donc un appareil photo qui fait des photos en noir et blanc !

Le sténopé n'a rien à voir avec un appareil numérique. Préparer un sténopé prend du temps et permet de ne prendre qu'une seule photo ! Il faut donc bien réfléchir avant de prendre cette photo. (Bien sûr le sténopé est réutilisable ensuite, il suffit de changer le papier).

Afin de se préparer il est intéressant de se poser quelques questions :

- Qu'est-ce que je prends en photo ?
- Où ?
- Qui enlèvera le scotch et le remettra ?
- Qui chronométrera le temps d'exposition ?

Faire un schéma de ce que l'on veut prendre en photo peut aider !

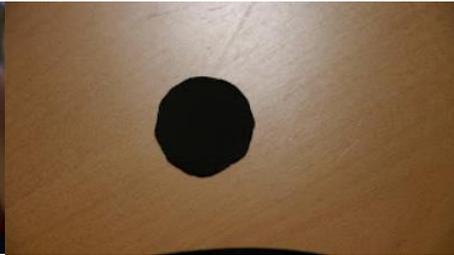
Comment fabriquer un sténopé ?

- Une boîte étanche à la lumière (**fournie par l'élève**)
- De la peinture noire mate
- Une épingle
- Un morceau de carton
- Une paire de ciseau
- Un crayon
- Du scotch noir
- Du papier photo format 12,7X17,8cm
- Une ampoule inactinique (la lumière rouge de cette ampoule n'abîmera pas le papier photo)

Exemple avec une canette de soda :



1. Boîte propre, étanche à la lumière.



5. Le peindre en noir mat.



8. Ouvrir la boîte contenant le papier photo, prendre une feuille et refermer la boîte. Découper la feuille à la taille de la boîte. Enrouler la feuille afin de la faire entrer dans la boîte. Placer la face au trou.



2. Peindre l'intérieur en noir mat afin d'éviter que la réflexion de la lumière sur l'aluminium fasse des tâches sur la photo.



6. Matériel à prendre en chambre noire :

- papier photo
- paire de ciseaux
- scotch noir
- la boîte et son couvercle



9. Boucher le sténopé avec le couvercle en carton, et scotcher.



3. Quand la canette est sèche, percer un trou avec une épingle (ou une pointe sur la boîte est trop rigide).



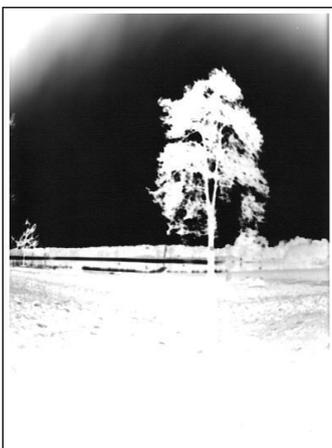
7. Chambre noire, avec lumière rouge. **Toutes les étapes décrites ci-après se font dans le noir !**



4. Fabriquer un couvercle en carton.



10. Poser un morceau de scotch sur le trou.



Une fois le sténopé préparé, place à la prise de vue. Chaque élève rejoint le point de vue repéré le matin et prend sa photo.

Une fois la prise de vue effectuée, et de retour dans le laboratoire sans autre éclairage présent que la lumière inactinique, on ouvre la boîte pour sortir la feuille.

Puis on la développe, c'est à dire : 1 minute dans le révélateur, 30 secondes dans le bain d'arrêt, 1 minute dans le fixateur puis la rincer avant de la laisser sécher. L'image obtenue est un négatif.